



## INFO PRESSE

### **La Coop de l'eau condamne les actes de violence et de vandalisme du week-end**

#### **La Coop de l'eau s'insurge contre les violences et les dégradations commises ce week-end par les manifestants rassemblés à Sainte-Soline.**

Niort – 31/10/22. Une fois de plus le rassemblement organisé ce week-end à Sainte-Soline par les opposants au projet de réserves de substitution a viré à l'affrontement. De violents heurts ont éclaté dès samedi après-midi aux abords du chantier placé sous haute surveillance. Alors que la manifestation avait été interdite par la préfecture des Deux-Sèvres, plusieurs milliers de militants, dont un grand nombre d'activistes radicalisés, ont tenté de s'introduire illégalement sur le chantier, après avoir forcé les grilles et jeté des cocktails Molotov et autres projectiles sur les forces de l'ordre. Une centaine de blessés sont à déplorer dont 61 dans les rangs des gendarmes. Dimanche après-midi, les manifestants sont revenus à la charge et ont saccagé la canalisation d'une exploitation agricole pensant qu'elle était reliée à la réserve, ce qui n'était pas le cas.

Face à ces nouveaux actes de violence et de vandalisme, Thierry Boudaud, président de la Coop de l'eau, s'indigne avec force. *« Les organisateurs avaient annoncé un rassemblement pacifique, mais on se doutait bien qu'il n'en serait rien. Beaucoup étaient venus pour en découdre, affronter les forces de l'ordre et casser. Des dégradations ont été commises et une soixantaine de gendarmes ont été blessés, c'est inadmissible... Aujourd'hui, j'ai une pensée pour l'agriculteur vandalisé et sa famille, mais aussi pour toutes les personnes qui ont été blessées. Aucune cause, aussi grande soit-elle, ne peut justifier un tel déchaînement de haine et de violence. Cela n'apporte rien au débat sur la gestion de l'eau et les enjeux du réchauffement climatique. »*

Pour autant, ajoute Thierry Boudaud, *« ces agissements intolérables n'entameront pas notre volonté de poursuivre le dialogue de manière constructive avec tous nos interlocuteurs pour faire avancer notre projet. Une désobéissance violente ne doit pas se substituer à l'exercice de démocratie participative exemplaire qu'est le protocole d'accord. Ce projet est utile pour le territoire car il défend un modèle d'agriculture familiale reposant sur la polyculture et l'élevage. L'autonomie de nos élevages en alimentation et la production locale de protéines végétales sont des priorités que nous pourrions sécuriser grâce à un accès à l'eau. »*